

examinons les paroles du Sauveur sur ce divin sacrement et la nature de son institution, qu'il a établie avec du pain et du vin, tout prouve le contraire et favorise la communion fréquente et même quotidienne.

“ Cette défense n'est pas en outre, que je sache, dans les canons de l'Eglise, car son esprit, son désir et sa pratique se trouve manifestement indiqués dans le Concile de Trente, qui voudrait voir ses fidèles assister tous les jours au saint sacrifice et y communier.”

Et à un autre prêtre qui lui disait que, par respect pour le Saint Sacrement et par humilité, il s'abstenait, une fois la semaine, de monter à l'autel, Cottolengo répliqua de cette façon : “Faites comme je vous le dis, et, par humilité, désirez de communier trois fois par jour, si la chose se pouvait.”

Il disait aussi dans une autre circonstance : “ Si on pouvait faire la communion dix fois par jour, on devrait la faire ; mais, puisqu'il n'est permis de la recevoir qu'une fois, du moins, ne doit-on pas s'en priver.”

Il tenait particulièrement à voir les petits garçons et les petites filles s'approcher souvent de la table eucharistique. Il voulait nourrir leur cœur innocent du Dieu de toute pureté. Il désirait qu'il en prit possession le plus tôt possible, afin de les faire s'épanouir, comme les fleurs, aux premiers rayons du soleil.

Et c'est pourquoi, comme on n'admettait les enfants à la Première Communion qu'à partir de l'âge de 10 à 12 ans, il devançait souvent cette époque, et les faisait communier aussitôt qu'il les jugeait disposés à recevoir dignement Notre-Seigneur.

Un jour, entre autres, il se munit de l'autorisation de Mgr l'archevêque de Turin et admit, à la sainte Table, une petite sourde-muette de 7 ans, qu'il avait estimée supérieure à ses compagnes par l'esprit et par le cœur.

Beaucoup de curés et de saints prêtres, dans le Piémont et ailleurs, écoutèrent les leçons et suivirent les exemples de Cottolengo. Ils n'eurent qu'à s'en réjouir, car leurs paroisses, qui ne voyaient auparavant que le vide autour de la table de Communion, la virent depuis journellement fréquentée, et ce fut pour elles la source des bénédictions les plus abondantes.